

## SOMMAIRE

- *L'activité printanière : on plante l'arbre du 50<sup>e</sup>*
- *Nouvelles de l'Association*
- *Les Belles soirées de l'UdeM se déploient à la FMV*
- *« Je me présente », bienvenue aux nouveaux membres*
- *La Bactériologie à la FMV au cours des 50 dernières années*
- *Notre patrimoine : présentation de deux anciens professeurs*

## L'ACTIVITÉ PRINTANIÈRE

### On plante l'arbre du 50<sup>e</sup>

**Le vendredi 3 mai 2019** aura lieu la cérémonie de la plantation de l'arbre du 50<sup>e</sup> qui témoigne de l'intégration de l'École devenue Faculté, à l'Université de Montréal. Ce geste démontre l'enracinement de nos carrières et marque aussi son épanouissement pour les prochaines décennies.

L'APREs profitera de l'occasion pour y faire son activité printanière à laquelle vous êtes invités, accompagnés si vous le souhaitez de votre conjoint ou conjointe.

### Comment ça va se passer?

Comme la Faculté profite de la même journée pour recevoir les anciens diplômés des années 58, 68 et 69, nous avons été invités à nous joindre au dîner<sup>1</sup>.

Ainsi, vous êtes attendus à 11h30, alors que la Dre Christine Theoret, doyenne de la Faculté adressera un mot de bienvenue, suivi du repas.

De 13h30 à 15h30, les membres de l'APREs se rassembleront pour assister à 3 activités :

- Remise de nos hommages annuels à nos membres
- Conférence : La place de l'arbre dans nos paysages urbains (à confirmer)
- Assemblée générale annuelle

De 15h30 à 17h30, nous procéderons à la cérémonie de la plantation de l'arbre en présence du maire de Saint-Hyacinthe, du recteur et de la doyenne. Celle-ci se terminera par un cocktail avec la communauté facultaire.

**Le coût du repas et les modalités d'inscription suivront sous peu.** Dès à présent, bloquez la date à votre agenda. C'est un rendez-vous à ne pas manquer... le prochain est dans 50 ans!

---

<sup>1</sup> Ainsi, ces 3 années 58, 68 et 69 ont créé 6 vocations professorales, membres de l'APREs!

## NOUVELLES DE L'ASSOCIATION

### Votre CA vous informe...

**Le CA vous INFORME et EST À votre ÉCOUTE.** Si vous avez un commentaire, une suggestion, un article, ou encore, si vous souhaitez contribuer, on vous écoute! [andre.vrins@umontreal.ca](mailto:andre.vrins@umontreal.ca)

La chronique « Parole aux membres » a été faite juste pour vous. Vous aimeriez contribuer à la revue, n'hésitez pas!

Du nouveau? Trois professeures ont pris leur retraite en 2018. Il s'agit de **Denise Bélanger**, **Diane Frank** et de **Manon Paradis**. **Paule Blouin**, professeure en ophtalmologie à la FMV de 1979 à 1985 a rejoint nos rangs. Nous leur souhaitons à toutes les 4 la bienvenue, les invitant à se présenter dans un court communiqué.

De quoi seront faites nos prochaines rencontres? Nous avons mis la table en 2018-2019 pour souligner le 50<sup>e</sup> anniversaire de l'intégration de l'École de médecine vétérinaire à l'Université de Montréal. Elle commença par notre rencontre le 25 octobre 2018 au Centre de congrès de Saint-Hyacinthe et se clôturera par notre activité du 3 mai. Entretemps, plusieurs d'entre vous ont contribué à documenter quelques réalisations majeures. Ces informations sont une mine d'or pour des articles en devenir.

Le CA a besoin de vos suggestions pour planifier vos prochaines rencontres. Ainsi, plusieurs idées ont été émises, faites part des vôtres.

## LES BELLES SOIRÉES DE L'UdeM se déploient à Saint-Hyacinthe

### Un succès à répéter!

Par : Le Réseau des diplômés et des donateurs de l'Université de Montréal



Les trois premières conférences des Belles Soirées présentées dans la région maskoutaine ont fait salle comble, avec une centaine de participants à chaque rencontre.

### La Faculté de médecine vétérinaire : une alliée de taille

Le succès des *Belles Soirées* présentées à Montréal ne se dément pas, les participants ont soif de connaissance. Des conférences sont déjà proposées aux campus de Longueuil et de Laval. « L'étape suivante était le campus de Saint-Hyacinthe, où l'on retrouve la Faculté de médecine vétérinaire (FMV) qui, bien qu'excentrée, est une partie intégrante et importante de l'Université de Montréal », souligne Helena Urfer, directrice des Belles Soirées. Elle renchérit : « L'équipe de la FMV a joué un rôle très actif dans l'implantation de ce projet, et ce même si les sujets des conférences n'avaient pas de lien avec la santé animale. Le Réseau des diplômés et des donateurs a également permis au projet de se concrétiser. »

### Une forte demande pour la culture

Devant la forte demande, une supplémentaire a été proposée et presque tous les billets sont vendus. L'organisation a prévu de doubler l'offre de conférences pour l'automne 2019. « Les conférenciers et les sujets sont de même qualité, peu importe la ville. Les standards d'excellence sont maintenus partout. Le but est de mieux répondre aux besoins de notre clientèle. Si la tendance se maintient, on utilisera des salles plus grandes pour accueillir davantage de participants dans cette région », se réjouit Helena Urfer.

### Que sont les Belles Soirées?

Rendez-vous culturels depuis plus de 40 ans, les Belles Soirées sont organisées par le vice-rectorat aux relations avec les diplômés, partenariats et philanthropie de l'Université de Montréal. Plaçant au cœur de sa mission l'apprentissage tout au long de la vie, les Belles Soirées invitent des experts à venir parler d'un sujet d'intérêt général au grand public dans des conférences durant en moyenne 2,5 heures. Présentées bien souvent en après-midi, les conférences portent sur des sujets très variés : histoire, histoire de l'art, société, psychologie, sciences et vie, etc.

Pour en savoir plus : <http://bit.ly/2IlxmbU>

## «JE ME PRÉSENTE»

### Des professeures se joignent à notre Association

Par Christiane Girard

**Manon Paradis se présente...** Je suis née à Montréal. Après avoir obtenu mon diplôme en médecine vétérinaire, j'ai complété un internat (DMV, 1979 et IPSAV, petits animaux, 1980 - UdeM), puis effectué une résidence en médecine interne des petits animaux et une maîtrise en sciences vétérinaires (U of Saskatchewan, 1982) suivies, quelques années plus tard, d'une résidence alternative en dermatologie vétérinaire (Cornell U, 1990). Cette formation m'aura permis d'obtenir le statut de diplomate du collège américain de dermatologie vétérinaire (Dipl. ACVD, 1990).



J'ai été engagée comme professeure au Département de sciences cliniques de la Faculté en 1985, initialement en médecine interne et en reproduction des animaux de compagnie. À partir de 1990, je me suis consacrée exclusivement à la dermatologie vétérinaire avec une passion et une détermination qui ne devaient plus dérouter!

Après avoir œuvré trois années à Winnipeg dans une pratique privée, clinicienne dans l'âme j'amorçais ma carrière professorale en découvrant abruptement les exigences de tous les volets de la tâche... Avec appréhension au début, j'ai développé diligemment des activités de recherche et de rayonnement national et international. Après plus de 150 articles scientifiques et chapitres de livres, et plus de 300 conférences dans 25 pays, je crois avoir réussi à surmonter ces nombreux défis! Parmi mes fiertés, il y a assurément l'implantation du programme de résidence en dermatologie et la formation de la relève ainsi que ma contribution au développement de la dermatologie vétérinaire en Amérique latine.

À la retraite depuis juin 2018, après 33 ans de carrière au sein de mon *alma mater* où je demeure impliquée, j'entre très graduellement dans cette nouvelle étape. Je souhaite continuer à explorer activement la planète, avec ou sans congrès des années durant.

**Paule Blouin se présente...** Je suis née à Montréal, j'ai été admise à la Faculté de médecine vétérinaire en 1969. Après ma graduation en 1973, j'ai eu le privilège d'être acceptée à l'Université de Californie à Davis pour une année d'internat (petits animaux). Je me suis alors intéressée tout particulièrement à l'ophtalmologie et mon séjour d'un an en Californie s'est prolongé de cinq ans où j'ai complété un PhD grâce à une bourse du Conseil de Recherches Médicales du Canada. Engagée comme professeure adjointe à la Faculté en septembre 1979, je suis alors devenue membre du *American College of Veterinary Ophthalmologists*.

J'ai passé six belles années à la Faculté jusqu'à mon agrégation. C'est alors que mon bon ami Yves Gosselin m'a convaincue de me joindre à lui pour faire partie de l'équipe de l'Hôpital Vétérinaire Rive Sud à Brossard pour une période vraiment intéressante de cinq ans.



Ayant besoin d'accorder plus de temps à mes deux filles, j'ai alors laissé la pratique privée pour me consacrer à temps partiel à la consultation en toxicologie oculaire, occupation que j'ai continuée jusqu'en 2016.

La rencontre de Réjean Roy, mon conjoint actuel depuis 2000, a permis à ma famille de s'agrandir grâce d'abord à ses deux filles puis à une merveilleuse petite fille depuis 2007. Être à la retraite nous donne à tous les deux le temps de voyager dans notre New West et de profiter de la vie au maximum!

**Denise Bélanger se présente...** Je suis née à Shawinigan, et la Mauricie a beaucoup marqué mon enfance et adolescence : ses lacs, le canot et les marches en forêt. J'ai quitté la région pour mes études universitaires. J'ai obtenu mon DMV en 1979 pour ensuite pratiquer dans le domaine des petits ruminants pendant trois ans dans la région de Saint-Hyacinthe. Déjà mon intérêt pour l'enseignement se faisait sentir. J'aimais particulièrement enseigner à mes clients producteurs la prévention et les bonnes pratiques. Je suis ensuite retournée aux études à l'Université de Californie à Davis (1983) où j'ai complété une maîtrise en médecine préventive (MPVM). Obtenant une bourse à cette même université, j'ai poursuivi mes études doctorales en épidémiologie et décroché un Ph.D. (épidémiologie) en 1990. Cette même année, je suis revenue au Québec avec ma petite fille de 6 mois et son papa. J'ai postulé à la Faculté et débuté ma carrière de professeure en août 1990.

Durant ces 28 années, j'ai enseigné principalement l'épidémiologie aux étudiants du premier cycle et les méthodes quantitatives, deux matières qui comportent leurs défis relativement à l'intérêt des étudiants en médecine vétérinaire. Je n'ai jamais cessé de remettre en question mon approche pédagogique! J'étais profondément engagée dans mon enseignement. J'ai tout de même réussi à allumer la flamme chez plusieurs qui ont poursuivi des études aux cycles supérieurs en épidémiologie. Trois principaux domaines m'ont animée : les petits ruminants, la santé des écosystèmes et la rage du raton laveur.

Je suis particulièrement fière du travail accompli pour le contrôle de la rage du laveur par notre comité scientifique interministériel dont je fus présidente (2007-2017). Mis à part les résultats positifs obtenus, c'est la collaboration interdisciplinaire qui m'a donné beaucoup de satisfaction. Je fus aussi directrice de mon département (pathologie et microbiologie) (2010-2014), un mandat auquel je n'avais jamais pensé, mais qui fut somme toute extrêmement enrichissant. Dans les dernières années de ma carrière, je me suis investie dans un projet de recherche sur la résistance aux anthelminthiques des parasites gastro-intestinaux chez les ovins (MAPAQ, CEPOQ, Un. McGill). De l'acquisition de données au transfert des connaissances, on a bouclé la boucle...et on continue! Oui, même à la retraite, je continue à travailler sur le sujet avec les collaborateurs.



D'un point de vue plus personnel, je possède avec mon conjoint une ferme diversifiée où on y produit des agneaux d'herbe, de l'ail, des pommes certifiées biologiques et du sirop d'érable. La ferme va donc prendre de plus de place dans ma vie de retraitée, ainsi que le piano, le tricot et le yoga. Je vis dans une communauté vivante, et plusieurs projets se développent. Je m'implique particulièrement dans un comité de pilotage pour le développement d'un beau projet de foresterie dans ma région. D'une certaine façon, je retourne dans ma Mauricie!

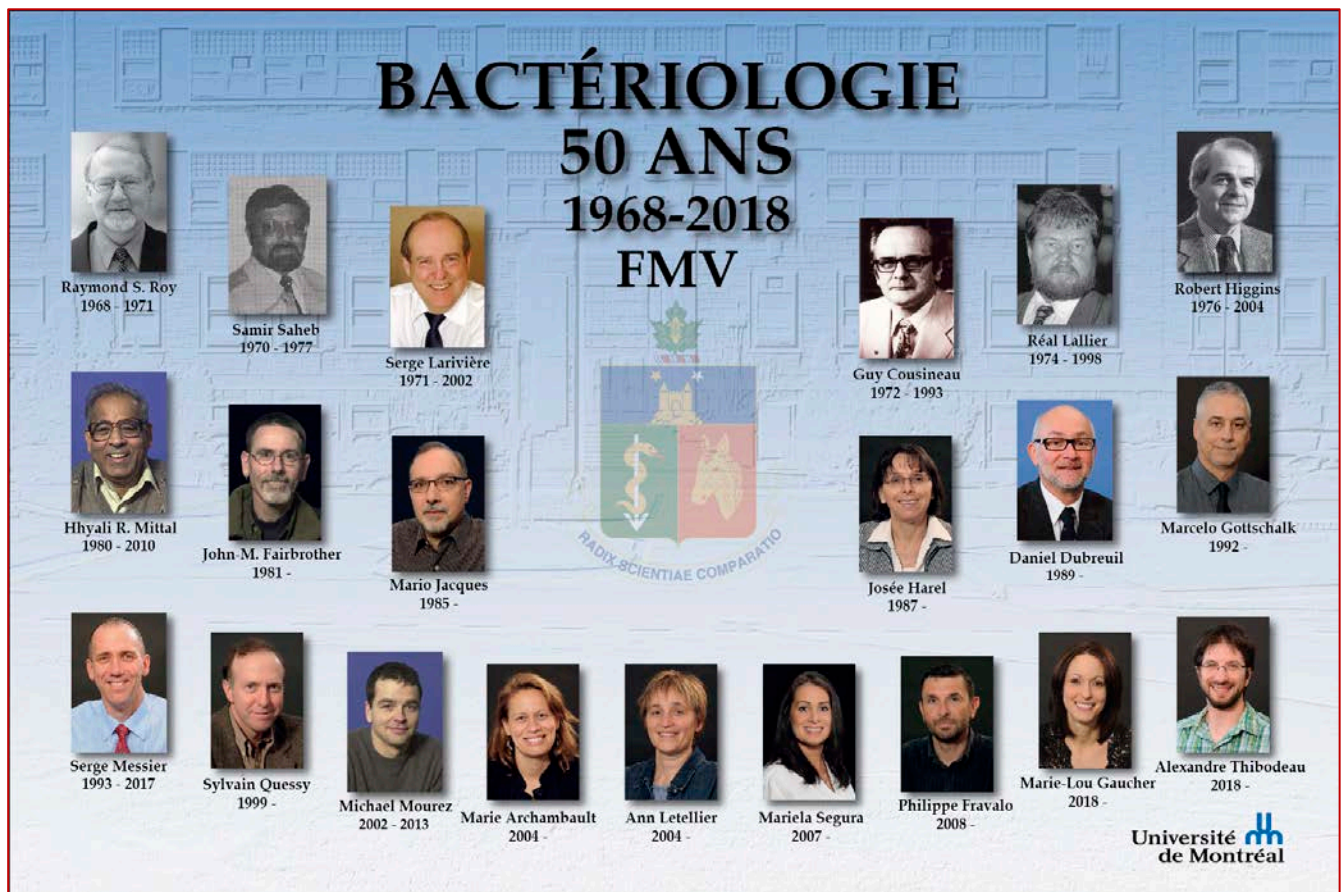
## SUR LES TRACES DES 50 ANS PASSÉS...

### Un regard sous le microscope de la bactériologie

Par Serge Larivière

Cet article s'inscrit dans la reconnaissance de l'intégration de la Faculté de médecine vétérinaire à l'université de Montréal en 1968. Elle porte sur les activités des professeurs ayant reçu une formation de recherche en bactériologie et dont les activités à la FVM sont reliées aux aspects microbiologiques des agents bactériens.

### LES BACTÉRIOLOGISTES



Avant 1968, le corps professoral ne comprenait qu'un bactériologiste qui, avec l'aide de conférenciers, assurait l'enseignement de la microbiologie générale, la bactériologie, l'immunologie et la virologie vétérinaires. Au moment de l'intégration, c'est le Dr R.S. Roy qui assume ces responsabilités. En 1970, le Dr Samir Saheb prend en charge l'enseignement de la microbiologie générale. Au départ du Dr Roy, en 1971, alors qu'il s'inscrit au Ph.D. en immunologie, le Dr Serge Larivière prend la relève. En 1976, la FVM embauche le Dr Robert Higgins à titre de microbiologiste diagnosticien au laboratoire de diagnostic en microbiologie. En 1977, le Dr Réal Lallier remplace le Dr Saheb. Ainsi à la fin des années 1970, le secteur comprenait donc 3 postes de professeurs en microbiologie.

Au début des années 1980, deux chercheurs se joignent aux bactériologistes, les Drs Khyali Ram Mittal et John M. Fairbrother. Un peu plus tard, trois autres chercheurs microbiologistes rejoignent le groupe grâce au programme *Actions structurantes*, les Drs Mario Jacques, Josée Harel et Daniel Dubreuil.

C'est dans les années 1990, que l'équipe de bactériologistes se consolide suite à l'intégration des postes de chercheurs obtenus grâce à *Actions structurantes*, et de nouveaux postes de professeurs obtenus. Se sont alors ajoutés le Dr Serge Messier (poste en hygiène des viandes), Marcelo Gottschalk (en remplacement du Dr Larivière alors doyen) et Sylvain Quessy (Chaire en salubrité des aliments). Entretemps, le Dr Lallier avait quitté la Faculté pour rejoindre le bureau du vice-recteur à la recherche. À la fin des années 1990, il y avait donc 10 postes de professeurs occupés par des microbiologistes.

Depuis les années 2000, plusieurs des microbiologistes ont pris leur retraite, soit les Drs Larivière, Higgins, Mittal et Messier. L'arrivée des Dres Marie Archambault et Mariela Segura ont assuré en partie leur remplacement. Du côté de l'hygiène des viandes, les Drs Ann Letellier, Philippe Fravalo, Marie-Lou Gaucher et Alexandre Thibodeau, tous microbiologistes, sont venus s'ajouter au corps professoral. Il y eut également le passage du Dr Michael Mourez à titre de professeur (2002-2013) grâce à une bourse de chercheur du Canada. **En 2018, des 12 professeurs microbiologistes**, la moitié sont susceptibles de prendre leur retraite prochainement.

## L'ENSEIGNEMENT



Fig 1. Le laboratoire de microbiologie en 1966 (à gauche) et 2019 (à droite)

La majorité des microbiologistes sont impliqués dans l'enseignement au niveau du programme de 1<sup>er</sup> cycle (DMV), mais aussi et surtout des cycles supérieurs. Notons, que le seul cours de DMV qui se donne sous la forme Apprentissage Par Problèmes (APP) a été développé par les microbiologistes. **Au cours des 50 dernières années, 77 Ph.D., 199 M.Sc., 56 post-doc et 8 résidents en microbiologie (D.E.S.) ont été encadrés par les microbiologistes.**

## LA RECHERCHE

Jusqu'en 1982, la recherche des microbiologistes portait sur les infections bactériennes touchant diverses espèces animales, bovins, porcs, équins et truites. Ces recherches étaient bien supportées financièrement par le CRESAQ-CORPAQ, FCAR-FQRST, CRNG et industries. La pleuropneumonie porcine, une maladie contagieuse aux répercussions économiques considérables pousse l'équipe à concentrer sa recherche sur les maladies infectieuses du porc, ce qui a donné une impulsion considérable au secteur microbiologique. Devant l'ampleur des pertes économiques, l'industrie porcine finance un poste de chercheur et agit comme levier auprès du gouvernement du Québec pour la création de 5 postes de chercheurs dans le cadre de son programme *Actions structurantes*. Quatre des postes sont orientés en microbiologie afin de faciliter l'atteinte des objectifs scientifiques du programme, soit augmentation du financement par le CRSNG, du nombre de publications dans des revues scientifiques et de la formation de chercheurs. Pendant une vingtaine d'années, la recherche en microbiologie porta sur les maladies infectieuses du porc. En 1999, l'industrie porcine ajoute une nouvelle orientation à la recherche à la Faculté en créant une chaire en salubrité des viandes. Aujourd'hui, tout en poursuivant leur propre programme de recherche, les microbiologistes collaborent davantage avec les chercheurs appartenant aux autres groupes de recherche de la Faculté.

Au cours des années, les microbiologistes ont publié 1112 articles scientifiques et reçu plus de 50M\$ de fonds de recherche.

## LE RAYONNEMENT

### Interne

- Professeurs émérites : S. Larivière et R. Lallier
- Prix Norden pour enseignement DMV : R. Higgins et M. Archambault
- Prix d'excellence en recherche : M. Jacques (2X), M. Gottschalk(4X), R. Higgins, J. Harel (2X), D. Dubreuil et M. Segura;
- Prix Vetoquinol pour encadrement étudiants aux cycles supérieurs : P. Fravalo, A. Letellier et M. Jacques

### National

- Médaille Saint-Éloi : R. Higgins
- Présidence de la Société canadienne de Microbiologie : D. Dubreuil
- Prix scientifique Fisher de SCM : M. Jacques, M. Gottschalk, M. Segura
- Diagnosticien de l'année en 2005 de CAHLN : M. Gottschalk
- Prix Femmes de mérite 2012 en sciences et technologie de la Fondation Y des femmes de Montréal, mouvement national du YMCA : M. Segura
- Médaille du service méritoire du gouverneur général : J. Fairbrother

### International

- Doctorat *honoris causa* (Gand) : M. Gottschalk
- Membre à vie de *Conference of Research Workers on Animal Diseases*: H. Mittal
- Membre du comité éditorial de "Journal of pathogens": M. Segura



- Co-organisateurs de 3 congrès internationaux sur *Streptococcus suis* : M. Segura et M. Gottschalk;
  - Grâce aux collaborations avec des chercheurs de l'INRA, un accord de coopération entre l'INRA France et l'Université de Montréal a été officialisé en 2018
- 
- Le financement de trois projets de recherche en microbiologie a donné lieu à la création d'une compagnie dérivée (*spin off*), la compagnie Biovet. Cette dernière est maintenant reconnue internationalement. Elle se spécialise dans le diagnostic vétérinaire et dans le développement de trousse de diagnostic. Parmi la grande variété de trousse de diagnostic distribuées, elle produit et distribue, internationalement, une trousse ELISA pour la détection de la pleuropneumonie porcine, développée par des chercheurs du secteur.
  - Une seconde compagnie dérivée des travaux du Dr Fairbrother, Prevetec, a vu le jour. Cette compagnie a notamment développé un vaccin distribué mondialement.
  - Rôle majeur des bactériologistes dans l'organisation du Colloque international francophone de Microbiologie animale (CIFMA)
  - À partir de 1995, l'expertise des microbiologistes de la Faculté commence à être davantage reconnue, si bien qu'ils sont régulièrement appelés à participer à la rédaction de chapitre de livres ou à effectuer des articles de synthèse. Ainsi, on compte **50 articles de synthèses et 41 chapitres de livres** produits par les microbiologistes.

#### *PARTICIPATION AU FONCTIONNEMENT DE L'INSTITUTION*

- Directeur du dépt. Path. Micro. : Higgins, Quessy et Dubreuil
- Vice –doyen à la recherche : Larivière, Lallier, Jacques et Quessy
- Doyen: Larivière
- Vice-rectorat à la recherche (adjoint et directeur du bureau de la recherche) : Lallier
- Comité de promotion de l'Université : Larivière

- L'obtention de la subvention *Actions structurantes* en 1985 constitue un facteur déterminant dans le développement de la recherche en microbiologie à la Faculté.
- Cette force en microbiologie est certainement unique au sein des institutions vétérinaires dans le monde. Une telle masse critique de microbiologistes assure la formation de haut niveau des étudiants inscrits au Ph.D.
- Par leurs nombreuses collaborations, publications et participations à des rencontres scientifiques, les microbiologistes contribuent à faire connaître la Faculté à travers le monde. Souhaitons que l'expertise de la microbiologie à la Faculté se poursuive!



## NOTRE PATRIMOINE

**En présentant deux anciens professeurs,  
le Dr Armand Tremblay nous rafraîchit la mémoire...**

Passionné du legs de notre profession, Armand recueille, collectionne et archive une multitude de documents et d'objets de notre histoire. Il transmet ici le 7<sup>e</sup> chapitre de ses recherches, rappelant à nos souvenirs les professeurs qui nous ont précédés.

**Dr Samir A. Saheb  
(1942-1981)**



Professeur de microbiologie de 1970 à 1977.

Il est né au Caire en Égypte. Successivement dans la capitale égyptienne, il obtient un baccalauréat après ses études classiques au Collège des Frères en 1960, un B.Sc. de la Faculté des Sciences en 1964. Il effectue un doctorat en biologie cellulaire de la Faculté des Sciences de l'Université de Paris en 1970, et obtient un Ph.D. de l'Université de Montréal en 1976.

À la Faculté de médecine vétérinaire, engagé au Département de pathologie et microbiologie, il occupe le poste de professeur de microbiologie de 1970 à 1977. Il est l'un des membres fondateurs du noyau de chercheurs microbiologistes.

En septembre 1977, il quittait la Faculté pour accepter un emploi comme chercheur à l'Institut Armand-Frappier à, Laval-des-Rapides.

Il est décédé à Laval en février 1981.

**Dr Martin Broz  
(1918-1975)**



Dr Martin Broz, 2<sup>e</sup> à partir de la gauche

Professeur en médecine interne à la clinique des petits animaux de 1969 à 1975.

Il est né à Tekovo, en Tchécoslovaquie et obtient le grade de médecin vétérinaire en 1949 de l'Université de Brno, en République Tchèque. Il est nommé en 1950, professeur assistant de médecine interne de cette université et, de 1964 à 1968, il est professeur titulaire de la chaire de médecine interne.

En octobre 1968, il quitte son pays pour se réfugier au Canada. En 1969, il est admis à la pratique vétérinaire au Québec.

Il occupe le poste professeur en médecine interne à la clinique des petits animaux de la Faculté de médecine vétérinaire à Saint-Hyacinthe jusqu'à son décès.

Il décède, à Saint-Hyacinthe, le 19 mai 1975.

La photo prise en 1974 devant les locaux temporaires de la clinique des petits animaux, rue Lafontaine à Saint-Hyacinthe.